

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957-02-13

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957-02-13, 1957-02-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13934>

Information sur la lettre

Date 1957-02-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



ces jours...

Pourtant, j'arriverais bien à l'œuvre, ce
livre. Vous ai-je dit le titre auquel je
m'étais finalement arrêté : Je refuse de
jouer.

x

Adieu vous embrassons

Claude

(Lily P. vient à Paris, le 21, pour le rema-
riage de Zouyou.)

2
sommairement. Ce qui aura l'inconvénient de nous obliger à passer encore 1 an ou 1 an 1/2 ici.

(Si je vous donne ces détails techniques, c'est pour le cas - improbable - où vous entendriez parler de quelque chose. Ce million et demi, c'est le produit de la vente par Mouchy à sa mère des actions qu'elle possédait dans l'usine familiale (1 million) + 500.000 fr que ladite mère consent à nous prêter (à 4%...). Nous pourrions encore réunir 500 autres mille francs, en cas de besoin, dans l'immédiat, et produire les garanties nécessaires pour les règlements ultérieurs.)

x

Où a paru Fort Frederick, de Françoise des Ligneris ? Chez Gallimard (qui ne m'envoie autant dire aucun livre) ? Comment le lire ?

*

Oui, j'ai perné à mon livre à Gilley, et j'y pense toujours. Mais comment trouver le bouc de l'œuvre ? Il faut sans cesse chercher, trouver, accepter des lesognes "alimentaires" - d'autant que si Dimanche-Matin n'est pas (encore) mort, les paiements y sont aléatoires (et depuis ce mon-ci réduits de 25%) et que le Bulletin de Paris change de formule et ne publiera plus désormais de comptes-rendus de livres (je m'y "faisais" de 10 à 15.000 fr par mois). Il faut donc boucher

Mon cher Jean,

Merci de votre lettre. Nous nous inquiétons un peu de votre long silence. Rien de grave, d'espérer ?

^x
J'ai corrigé et renvoyé à D.A. les épreuves de la note sur Le Duca. Oui, ce livre est assez décevant. J'ai essayé de le dire avec ménagement.

^x
J'ai un peu lu Larbaud, il y a vingt ans, trop peu sans doute, ou trop tôt : en fait, cela ne m'a pas fait très grande impression. Mais Mouchy m'assure que j'ai tort, qu'elle lui garde un profond attachement, un peu comme (et pour les mêmes raisons que) Nimier.

^x
L'avenue de Camoëns me pèse toujours. Nous cherchons activement une bicoque banlieusarde. Ce n'est pas facile : ce qu'on trouve est ou trop cher, ou trop loin, ou inhabitable. Mais nous ne désespérons pas. Si, dans les 2 ou 3 mois qui viennent, nous n'avons rien trouvé (3 pièces, de 25 à 50 km de Paris, à proximité d'un train, et qui ne dépasse pas 2 1/2 à 3 millions, payables moitié comptant, moitié à terme : il paraît que cela existe), nous nous résoudrons à faire bâtir, fût-ce assez